

Un mini-drone pour l'armée de Terre

Avec 150 systèmes en vue, l'appel d'offres de la DGA comporterait une évaluation en septembre.

Comme prévu, les drones, et particulièrement les modèles compacts sont de la partie au Bourget. La prolifération dans cette gamme est à rapprocher des issues budgétaires, en France, avec l'appel d'offres Drac (drone de reconnaissance au contact) de la DGA. Ce programme vise à acquérir 150 systèmes complets entre 2006 et 2008, en "priorité pour les escadrons d'éclairage et d'investigation (EEI) des brigades", résume le colonel Patrice Lavault, responsable des activités surveillance du champ de bataille et guerre électronique à la STAT. Pour éclairer sa réflexion, la STAT avait acquis en 2001 un système Pointer d'EADS (cinq drones et deux stations de contrôle). Ce qui a permis de raffiner la fiche d'expression de besoin.

Les quelques rares éléments disponibles portent sur une endurance d'une heure, et un poids maximal de 8 kg. **Réflexion.** Les réflexions des industriels, elles, sont des plus variées. EADS pousse en avant un drone à voilure tournante de 12 kg (charge utile de 6 kg) déjà vendu à 38 exemplaires par son constructeur, la PME Survey-Copter. Militarisé, ce drone correspondrait aux besoins de l'armée de terre française. "Ses principaux atouts sont

Le calendrier de DRAC

Ouvert au printemps, l'appel d'offres devrait être clos à la fin 2003, la fiche d'expression de besoin ayant été signée en février dernier par l'état-major de l'armée de Terre. La DGA choisira alors, sur la base d'évaluations prévues en septembre à Mourmelon, selon une source industrielle. Deux démonstrateurs seraient choisis en 2004 pour une évaluation opérationnelle qui durerait toute l'année. Le candidat finalement retenu se verrait remettre un contrat pour le développement d'un prototype à la mi-2005, les livraisons s'étalant entre 2006 et 2008 pour 150 systèmes. "Le nombre de drones à produire n'est pas figé : il dépendra notamment des solutions offertes par les industriels", explique une source étatique. Le Drac doit pouvoir opérer à 10 km de son contrôleur, à une altitude moyenne de 50 mètres. Il devra pouvoir, de jour comme de nuit, "détecter une activité", mais "pas forcément l'identifier précisément". Le vecteur doit pouvoir opérer avec un vent de 15 m/s. Enfin, le système complet doit pouvoir être transporté par deux fantassins, n'ayant pas de connaissance particulière du pilotage.

sa manoeuvrabilité et sa grande stabilité, la capacité à orienter sa tourelle sur 360°", explique Véronique Jarlaud, chargée du marketing des drones tactiques chez EADS-S&DE. D'ores et déjà, S&DE annonce plancher sur une version plus lourde, de 38 kg, capable d'embarquer 12 kg de charge utile et qui pourrait emporter une charge d'écoute Elint. Il pourrait aussi très certainement embarquer un mini-SAR développé par EADS-Dornier. Ce

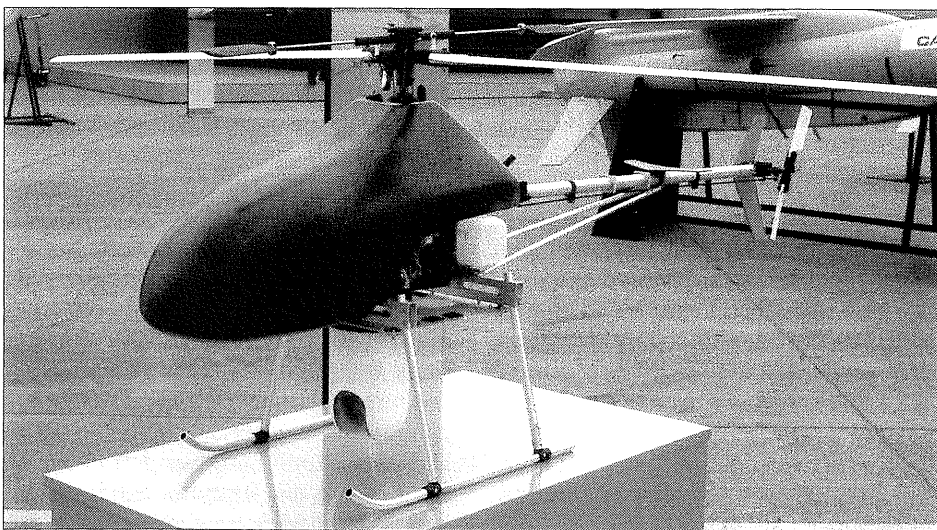
radar en bande Ka pèserait moins de 4 kg et sa résolution atteindrait 0,5 m. D'ores et déjà, ce mini-SAR serait retenu pour équiper le drone Luna X-2000 de la Bundeswehr.

Autre engin sorti de l'ombre pour le Bourget, le Do-MAV, d'EADS-Dornier. "Nous ne le présenterons pas dans le cadre de Drac", annonce Véronique Jarlaud "car il ne correspond pas directement au besoin émis par l'armée de Terre". L'engin mesure 42 cm d'envergure, et pèse 500 g environ. Sa portée serait supérieure à 1.500 mètres, mais son endurance d'à peine 40 minutes pourrait expliquer qu'il soit disqualifié par rapport au besoin français. Pour le reste, on n'en saura pas plus car EADS

conservera "jusqu'en septembre le contenu exact des propositions", justifie Véronique Jarlaud.

Encore plus de discrétion chez Sagem où il manquait, en début de semaine, un des deux drones annoncé par l'industriel lui-même : le "Tailfan", initialement développé par Singapore Technologies. Bien présent, l'I-COP n'a pas été l'objet d'une communication très offensive, seulement présenté à côté du Sperwer qui sera livré prochainement à l'armée de Terre.

Entomologie. Profusion de modèles, en revanche, chez le malouin Teknisolar, notamment avec la "Coccinelle" et le "Bourdon". Le premier, qui pèse entre 280 et 400 g, semble encore réservé à des usages particuliers, comme celui des... sapeurs-pompier de Paris (présentation le 15 octobre dernier) ou à des groupes d'intervention, dont l'un, français, se fera présenter le mini-drone dans quelques jours. En revanche, le second est directement taillé pour Drac avec une masse de 3,5 kg, une caméra orientable sous hublot ventral et une vitesse maximale de 100 km/h. Selon Teknisolar, cet engin plus imposant peut tenir son vol avec des vitesses de vent allant jusqu'à 45 kts. Sans grande surprise, cet engin ne sera pas présenté directement par la PME mais par une "société exposant au Bourget". JEAN-MARC TANGUY



Le drone hélicoptère Scorpio d'EADS.

La prolifération des projets présentés au Bourget n'est pas étrangère aux intentions d'achat de l'armée de Terre